



Soutien total à la lutte des salarié-e-s du CHGR. Avec elles, avec eux, nous disons STOP !

Le NPA dénonce sans relâche la politique de restrictions budgétaires qui frappe l'hôpital public, particulièrement dans les établissements spécialisés.

Les derniers mois du CHGR et des établissements qui lui sont liés, comme les EHPAD, montrent que les problèmes demeurent et que la politique de l'autruche qui est celle de la direction doit prendre fin, que les pressions et le mépris vis à vis des personnels doivent cesser.

Le NPA estime que la grève du CHGR illustre une fois encore la nécessité de construire tou-te-s ensemble un grand mouvement contre les politiques d'austérité que le gouvernement Macron poursuit avec zèle depuis son installation et contre le démantèlement de l'hôpital public.

L'hôpital n'échappe pas au rouleau compresseur du gouvernement

Pour justifier les nouvelles attaques contre l'Hôpital, A. Buzyn, la ministre de la santé ne lésine ni sur les grosses ficelles ni sur les gros mensonges.

« Nous allons fermer les lits qui ne servent à rien, ou les réorienter vers de nouveaux besoins » a-t-elle osé déclarer.

En fait de lits qui ne servent à rien, il suffirait que la ministre quitte un instant ses bureaux, pour constater ce qu'est la vraie vie dans les hôpitaux : les malades qui attendent que des lits se libèrent sur des brancards, aux urgences, les services surchargés, les patients que l'on fait sortir (trop ?) rapidement pour faire de la place et réduire les coûts.

Les contes et légendes de la ministre n'ont en réalité qu'un but : faire croire qu'il existe, des « marges de manœuvre énormes » pour couper encore et toujours dans les dépenses hospitalières.

Sur les trois milliards d'€ de réductions de crédits que le gouvernement entend imposer

à l'Assurance Maladie, la moitié doit être assumée par les établissements hospitaliers, où règne déjà l'épuisement professionnel, du fait du manque de personnel (des « fainéants » !) et d'une gestion donnant la priorité à la « productivité » sur à la qualité et à la sécurité des soins.



La ministre annonce la remise en cause de la « tarification à l'activité » pourtant présentée depuis 15 ans comme la formule miracle pour financer les établissements hospitaliers.

Mais pour elle, la « solution » consiste à étrangler encore plus l'Hôpital sous couvert de « promouvoir l'excellence » : faire plus et mieux avec encore moins de personnel de moyens.



De #metoo à #wetogether dans la rue, mobilisons nous !

**Manifestation samedi 25 novembre
18h30 Place de la Mairie à Rennes**

Pour nous contacter:
npa.rennes@anticapitaliste-35.org
Facebook: NPA Rennes
www.anticapitaliste-35.org

Menace d'expulsion de 2 élèves: les lycée-ne-es se mobilisent!!

600 lycée-ne-s étaient dans la rue ce lundi 20 novembre pour soutenir leurs camarades Giorgi scolarisé à Jean Macé et son frère Alex menacés d'expulsion!

Après un départ de Jean Macé et un passage place de la mairie pour récupérer des lycéen-ne-s d'autres établissements, direction la préfecture au pas de charge et déterminé-e-s comme jamais!

Une délégation a été reçue par la préfecture mais le discours du secrétaire général est resté le même: Giorgi et Alex seront expulsés ("avec humanité") avec leurs parents.

Mais dès le lendemain matin, face à la mobilisation lycéenne, la préfecture recule et annonce que l'expulsion est suspendue jusqu'à la fin de l'année scolaire !

C'est une première victoire. Il faudra cependant maintenir la pression.

Cette victoire est la preuve que la mobilisation paie, que la jeunesse et le monde du travail peuvent faire reculer le pouvoir et les patrons. Servons nous de ce type de point d'appuis pour construire la nécessaire riposte d'ensemble contre Macron et son monde !

Régularisation de tou-te-s les sans papiers, liberté de circulation et d'installation, accueil des réfugié-e-s, ouverture des frontières !



Le 25 novembre est la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Dans la continuité du mouvement metoo et de la libération de la parole des femmes au sujet des violences sexuelles, une manifestation se déroulera **samedi 25 novembre à Rennes à 18h30 place de la mairie**. Elle sera mixte mais avec une tête de cortège composée uniquement de femmes et/ou personnes trans et/ou intersexes.

L'oppression patriarcale dénie aux femmes le droit de s'appropriier l'espace public, d'accéder à des positions de pouvoir, de s'affirmer en tant qu'individus indépendantes. Ce système est aussi fondée sur la normalisation des corps et des genres entraînant des violences structurelles envers les personnes trans et intersexes. C'est à cause de ces violences que le système nous maintient dans le silence et nous dissuade de nous rebeller.

Partout dans le monde, de grands mouvements de femmes contre les violences réapparaissent au Mexique, Chili, Italie, Pologne... : c'est à nous de reprendre la rue pour dénoncer les violences faites aux femmes.

La peur doit changer de camp !

De #metoo à #wetogether dans la rue, mobilisons nous !

Manifestation à l'appel de : Alternative Libertaire, Alliance Rebelle, Collectif FéminismeS de Rennes 2, Effronté-es Rennes, Ensemble! Jeunes, Jeunes Communistes 35, Jeunes Insoumis-es Rennes, NPA Rennes, Solidaires Etudiant-es, Solidaires 35, UEC et UNEF Rennes 2